

[Text]

Mr. Henderson: I did not have it; my predecessor had it.

Mr. Dupras: Well, the office had. In 1962, it went up to \$1.227 million. In 1964-65, \$1,391,700 and finally, in 1972, \$4.4 million, which is three and a half times the budget of 10 years ago, whereas the budget of the federal government is only threefold, not three and a half times.

Mr. Henderson: It was a good try.

Mr. Dupras: I know, but with these figures, would you say that the government has failed to provide you with all the staff you needed?

Mr. Henderson: I do not think I ever actually said they failed to provide me. They have given me the money. Parliament has given me the money, but the machinery, the apparatus has failed to deliver the bodies so I have had trouble doing the work. Having given me some of them, it downgraded the pay. That is all it is.

Mr. Dupras: Would you say that the loss of 40 people in one year of operation is more than the average rate of conservation of private business or other agencies in the government?

Mr. Henderson: I think in the practice of private accounting such as is practised by the large national firms which might be comparable to me, that it is, yes. I have consulted with my colleagues in the private sector and facing a rate of turnover like that is not a happy thing.

Mr. Dupras: Would you be able to say what the length of services was of those 40 employees who have left?

Mr. Henderson: Yes, I think we could say that. We would have to research that, but we would have that information. One of them I know whom I was very, very sorry to see go had been—I hate to say it—I think, 27 years with us. No, perhaps I am a bit high, maybe about 20 years.

Mr. Dupras: Of course. He would have been then A4 or A5.

Mr. Henderson: Yes, I think he was. In his letter to me, he quoted this as one of the reasons actually.

Mr. Dupras: What was the reason?

Mr. Henderson: One of the reasons he wanted to leave the office was that he was upset over the fact that he could not aspire to the highest auditing position in the government and that kind of thing. There were a variety of reasons.

• 2025

Mr. Dupras: Would you agree that in a smaller department like yours where the movement at the top is not too great, this possibly discourages the younger people from entering the department?

Mr. Henderson: That is my point.

Mr. Dupras: We see this in insurance companies and banks. This perhaps would be a very good reason why so many out of the 40 who have left were young people.

[Interpretation]

M. Henderson: Je ne disposais pas de ces chiffres c'était mon prédecesseur qui les avait.

M. Dupras: Le bureau les avait. En 1962, le budget s'est établi à 1.227 millions de dollars. En 1964-1965, à \$1,391,700 et finalement en 1972 à 4.4 millions de dollars, chiffre trois fois et demie plus élevé que celui du budget d'il y a 10 ans alors que dans le cas du budget fédéral l'augmentation n'est que de trois fois et non pas de trois fois et demie.

M. Henderson: On était bien près.

M. Dupras: Je sais, mais vu ces chiffres, prétendez-vous que le gouvernement ne vous a pas fourni le personnel dont vous aviez besoin?

M. Henderson: Je ne pense pas avoir jamais dit cela. On m'a donné l'argent; le Parlement m'a fourni les fonds mais les rouages, l'organisation ne m'a pas fourni les personnes; par conséquent il m'a été difficile d'accomplir ma tâche. Après m'avoir fourni certaines personnes, il a diminué leur traitement. Voilà tout.

M. Dupras: Prétendez-vous que la perte de 40 personnes pendant une année est supérieure à ce qui se produit en moyenne dans les entreprises privées ou les autres organismes gouvernementaux?

M. Henderson: Je crois que dans les bureaux de comptabilité du secteur privé, particulièrement dans les grandes entreprises nationales qui peuvent se comparer à notre bureau, c'est bien le cas en effet. Après avoir consulté mes collègues du secteur privé, je puis considérer qu'un roulement aussi important dans le personnel est une chose grave.

M. Dupras: Pourriez-vous nous donner le nombre d'années de service de ces 40 employés qui vous ont quitté?

M. Henderson: Oui, je le pense. Il nous faudrait faire des recherches mais nous pourrions vous fournir ces renseignements. Une de ces personnes que j'ai vu partir avec beaucoup de peine avait passé je pense 27 années avec nous. Peut-être que j'exagère un peu. Il s'agissait peut-être de 20 années seulement.

M. Dupras: De travail à votre service. Il devait se trouver au niveau A4 ou A5.

M. Henderson: Oui, je le crois. Dans la lettre qu'il m'a écrite il a indiqué ceci comme étant une des raisons en fait.

M. Dupras: Quelle était cette raison?

M. Henderson: Il m'a dit qu'il avait quitté le bureau entre autres parce qu'il était fort déçu de ne pouvoir prétendre aux postes les plus élevés dans la vérification au gouvernement. Il y avait plusieurs raisons à son départ.

M. Dupras: Ne croyez-vous pas que dans un ministère aussi petit que le vôtre, où il n'y a pas tellement de changement au sommet, que cela puisse décourager les jeunes gens d'entrer chez vous?

M. Henderson: C'est ce que je veux dire.

M. Dupras: Cette situation se présente dans les compagnies d'assurance et dans les banques. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles il y avait tant de jeunes parmi ces 40 qui nous ont quittés.